

LES TRACES REGULATEURS

Initié par Raymond MONTERCY aux tracés régulateurs, il m'est arrivé en de nombreuses occasions d'utiliser cet outil. Qu'il s'agisse, lors de fouilles archéologiques en Tunisie, de retrouver les proportions d'un palais Fatimide du 10^e siècle, ou d'intervenir sur une restauration en Bretagne. Utilisé en architecture comme support et accompagnement à la création, cet outil devient indispensable aux projets, même les plus contemporains. L'occasion m'a été donnée de partager la passion de cet outil, auprès des futur architectes, maitres d'ouvrages ou bien tout simplement curieux. En les accompagnants dans la compréhension du patrimoine dont les tracés sont un des outils.

Le soleil est indispensable à la vie, il cadence nos rythmes biologiques, et les alternances travail repos. Cette permanence fait que chaque lieu, et donc chaque individu est sujet au balayage solaire. Toutes les civilisations anciennes ont, au fil du temps acquis un savoir par capitalisation des connaissances issues de l'observation de la course des astres. La mise en place du premier gnomon, matérialisé par un bâton planté en terre s'est avéré rapidement être un instrument sommaire et efficace pour repérer une direction, une saison, une mesure.

Nous savons depuis la nuit des temps, que les constructions ont obéi à des règles précises quant à leur orientation et à leur géométrie. Le constructeur respectait une logique solaire tout en tenant compte des impératifs du lieu qu'ils se situent dans un contexte urbain ou non.

Ces règles sont fondées sur les caractéristiques géodésiques du site et sur le parcours du soleil. L'étude d'un lieu se caractérise tout d'abord par le relevé de la latitude, de la longitude et ensuite par le tracé du nord géographique au midi solaire. Ces premières mesures permettent d'établir les levers et couchers solaires du lieu, qui représentent les caractéristiques maximum et minimum du balayage solaire pour l'année dans le lieu concerné. La construction géométrique de ces coordonnées fait apparaître le quadrilatère solsticial, première géométrie du lieu. C'est la base élémentaire utilisée pour mettre en proportion aussi bien un bâtiment, sacré ou profane, une ville, un objet, une peinture, un meuble, et lui donner ainsi une forme en cohérence avec le site, ou son propriétaire. En basculant le quadrilatère solsticial on peut tracer et calculer la grille du lieu, sorte de canevas que l'architecte utilise pour organiser et structurer l'espace construit, aussi bien en plan que dans l'élévation, mais en respectant les spécificités du terrain sur lequel est édifié le bâtiment.

Les tracés restent un formidable outil utilisable dans des domaines très diversifiés, en architecture par exemple, ils sont indispensables lors d'un travail sur les monuments anciens, pour découvrir le canevas de départ, et éventuellement s'y raccorder, en respectant les intentions du constructeur et les potentialités du site. Mais aussi pour proportionner une place, une ville etc..Allant de pair avec la géobiologie, les tracés permettent aussi d'intervenir sur des lieux ou des bâtiment existant, de reconnaître la pertinence d'une orientation par rapport au terrain (un bâtiment écarté d'une source souterraine ou d'une faille), mais aussi certaines erreurs commises lors de l'implantation, et de pouvoir éventuellement y remédier.